

**SAINT-VULBAS** Économie

# L'usine Unilever rachetée par un groupe espagnol

**Embauchant 124 salariés, l'usine historique de Saint-Vulbas a été reprise par un groupe espagnol. Une « alliance stratégique » qui communique sur une bonne nouvelle. Prudents, les partenaires sociaux attendent d'en savoir plus.**

Une information avait commencé à fuiter il y a une semaine chez les employés : l'usine Unilever de Saint-Vulbas va être rachetée par le groupe espagnol Persan. Pour la direction, il s'agit d'une « alliance stratégique industrielle pour accélérer le développement international de la marque Sun ». Sûre de son fait, cette dernière a tenu à communiquer sur une « belle opération » de développement pour Saint-Vulbas.

## Un « développement » pour Sun

Persan est un groupe familial avec lequel nous travaillons depuis dix ans, développe Sophie Jayet, porte-parole d'Unilever. Cette alliance stratégique permettra de développer des volumes et de plus développer le marché européen. Pour elle, cette alliance assure « un développement pour la marque Sun que nous conservons et laquelle on est attachés ». Jusqu'à aujourd'hui, l'usine produisait principalement pour la France et le Benelux. De même, le groupe espa-

gnol se réjouit d'une « mutualisation d'importants volumes de productions et d'un savoir-faire reconnu, ce qui va nous permettre de faire de l'usine de Saint-Vulbas, grâce à l'expertise de ses équipes et à la qualité de l'outil industriel, un centre d'excellence européen dans son secteur ». Le tout pour la fabrication de produits pour lave-vaisselle sur un site de pointe « zéro émission » de gaz à effet de serre.

## Les négociations au premier stade

Si la direction n'utilise pas le mot « rachat » dans son communiqué, les partenaires sociaux confirment qu'il s'agit de cela. Ceci étant, ce dernier ne semble pas annoncer de suppressions de postes. Mieux, il est question d'exploiter au maximum de ses capacités une usine, actuellement, sous utilisée (lire par ailleurs). De là à attendre une augmentation des effectifs ? « Nous ne sommes qu'au premier stade des négociations avec les partenaires sociaux », souligne la direction.

## «Pour l'instant, on ne sait rien»

Prudent, Thierry Labeye, secrétaire du CSE et membre de la CFDT, évite de commenter une nouvelle sur laquelle il connaît trop peu de choses. « Pour l'instant, on ne sait rien. Nous verrons quand nous sera



Une opération « stratégique » a été conclue entre Unilever et le groupe espagnol Persan.

Photo Progrès/Pierre LEMERLE

## « L'usine commençait à être en sous-capacité »

Si l'annonce n'était pas attendue, ce rachat n'est pas totalement une surprise pour les partenaires sociaux.

« L'usine commençait à fonctionner en sous-capacité », commente Thierry Labeye de la CFDT.

Dans un marché très concurrentiel, le fabricant de produits pour lave-vaisselle Sun avait perdu des parts de marché. Des solutions économiques étaient recherchées depuis quelques années pour ce

site. Vieille de trente-six ans, l'usine n'a cependant pas connu de licenciement. « Nous avons une pyramide des âges avec beaucoup de personnes en fin de carrière d'où des départs à la retraite », souligne-il.

Pour l'heure, les syndicats n'en savent pas plus. Un processus d'information consultation est ouvert sur trois mois. Les ouvriers devraient être définitivement fixés sur leur futur début 2021.

présentée la note d'information consultation. » Il assure que le syndicat sera « très vigilant » au déroulement

de ces échanges. Prochaine étape pour eux ? Le 28 septembre, date à laquelle ce document sera révélé.

Un espoir : que ce rachat donne de nouveau moyen pour développer l'emploi. **Pierre LEMERLE**

## EN BREF

### SAINT-MAURICE-DE-GOURDANS

**Un lâcher de 180 kg de truites**

La société de pêche la Rivière de Saint-Maurice-de-Gourdans organisait, ce samedi 19 septembre, un lâcher de 180 kg de truites.

Dès le matin, 90 pêcheurs



rant ce week-end.

### SAINT-JEAN-DE-NIOST

**Plus de trente personnes ont nettoyé la commune**

Ils étaient une trentaine de personnes, dont Béatrice Dalmaz qui depuis plus de vingt ans ne manque pas ce rendez-vous, devant le stade avant le départ pour le net-

Alain Bel, chargé de l'environnement au sein de la commune, explique. « Nous avons constitué cinq groupes ont une partie de la commune à charge. Par exemple, berges de la rivière ou entrées et sorties du village. » Au total, un camion a été rempli, soit environ 4 tonnes. Parmi les déchets on trou-